



## *Director's intentions*

*(E) The idea for a story about a child who goes in search of an unknown father came to me about 15 years ago, just as my eldest daughter was being born. At first I made it into a poetic story that I thought I would insert in a larger book I was writing at the time, but some images came to me with such intensity that the need to tell this story through a film became obvious.*

*The break-up of families and the weakening of relationships within couples means that more and more children find themselves with one or the other parent cut off. A child without a father and without landmarks, Léa looks like a blank page that will be written throughout the film. She lives in the silent fantasy of the father she draws, before deciding to fight to get more information about him from his mother. Trained by her sister, she then makes a very clumsy attempt to penetrate this mystery on her own, putting herself in danger and fleeing from the system represented by adults.*

*It seemed interesting to me to couple this problem with that of the fear that certain outsiders in our society can arouse. Simon, the paternal substitute that Lea meets by chance, is the very type of outsider that causes anxiety around him. A former legionnaire, making puppets from recycled materials purely privately, is he not himself a big child?*

*Finally, I must point out that many elements from the respective childhoods of my co-screenwriter Myriam Rey and myself are found in the script: solitude, the runaway spirit, the search for something that is beyond us, the relationship between brothers and sisters, and above all a host of concrete details (for example, the relationship to the lake, the collections of pebbles and driftwood, the building near the highway). Other details come from the direct observation of my own daughters.*

*Filmed mainly with non-professional actors and a volunteer technical team without whom nothing could have been done, the film tries to slip into this intersection where fiction and reality sometimes come together, on the edge of the abysses that inhabit and haunt us.*

(F) L'idée d'une histoire traitant d'un enfant qui part à la recherche d'un père inconnu m'est venue il y a une quinzaine d'années, précisément au moment où ma fille aînée est venue au monde. J'en fis tout d'abord un récit poétique que je pensais insérer dans un livre plus vaste que j'écrivais à l'époque, mais certaines images me venaient avec tant d'intensité que la nécessité de raconter cette histoire à travers un film s'est imposée comme une évidence.

L'éclatement des familles et la fragilisation des relations au sein du couple ont pour conséquence que de plus en plus d'enfants se trouvent amputés de l'un ou de l'autre parent. Enfant sans père et sans repères, Léa ressemble à une page blanche qui s'écrira tout au long du film. Elle vit dans le fantasme silencieux de ce père qu'elle dessine, avant de décider de se battre pour obtenir de sa mère davantage de renseignements à son sujet. Entraînée par sa sœur, elle tente alors maladroitement de pénétrer ce mystère par ses propres moyens, en se mettant en danger et en fuyant *le système* représenté par les adultes.

Il m'a paru intéressant de coupler cette problématique avec celle de la peur que peuvent susciter certains *outsiders* de notre société. Simon, le substitut paternel que Léa rencontre par hasard, est le type même du marginal qui provoque l'inquiétude autour de lui. Ancien légionnaire, fabricant à titre purement privé des marionnettes à partir de matériaux recyclés, n'est-il pas lui-même un grand enfant?

Il faut enfin préciser que de nombreux éléments des enfances respectives de ma co-scénariste Myriam Rey et de moi-même se retrouvent dans le scénario : la solitude, l'esprit fugueur, la recherche de quelque chose qui nous dépasse, les rapports sœurs, et surtout une foule de détails concrets (par exemple le rapport au lac, les collections de cailloux et de bois flotté, l'immeuble près de l'autoroute). D'autres détails sont issus de l'observation directe de mes propres filles.

Tourné principalement avec des comédiens non professionnels et un équipe technique bénévole sans laquelle rien n'aurait pu se faire, le film essaie de se glisser dans cette intersection où fiction et réalité quelquefois se côtoient, au bord des abîmes qui nous habitent et nous hantent.